



Les phases de la production textile à l'époque mycénienne, de la fibre au produit fini : bref aperçu des données épigraphiques

F. Rougemont

► To cite this version:

F. Rougemont. Les phases de la production textile à l'époque mycénienne, de la fibre au produit fini : bref aperçu des données épigraphiques. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2009, IX, pp.37-46. hal-02263936

HAL Id: hal-02263936

<https://hal.science/hal-02263936>

Submitted on 6 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les phases de la production textile à l'époque mycénienne, de la fibre au produit fini : bref aperçu des données épigraphiques

Françoise ROUGEMONT

(ArScAn, Protohistoire Egéenne)

(francoise.rougemont@mae.u-paris10.fr)

La documentation épigraphique en linéaire B est composée de tablettes et de nodules d'argile, rédigées en grec au moyen d'un syllabaire, exclusivement par des scribes palatiaux et datées entre 1450 et 1200 av. J.-C. Ces documents ont été trouvés sur le continent grec, à Pylos, Thèbes, Mycènes, Tirynthe, et Midéa, et en Crète, à Cnossos et La Canée. Ce sont des documents purement économiques.

I. LES FIBRES TEXTILES ATTESTÉES

Deux fibres textiles sont mentionnées dans les textes en linéaire B : la laine et le lin.

1) LA LAINE

A) LES MODES DE DÉSIGNATION

La laine est désignée par les scribes au moyen d'un idéogramme, qu'on transcrit conventionnellement par le mot latin LANA. Le substantif correspondant n'est pas attesté dans les textes. L'idéogramme sert aussi de métrogramme, c'est-à-dire qu'il sert aussi à désigner une quantité ; il est subdivisé en 3 unités M et a une valeur de 3 kg.

B) LES OBJECTIFS DE PRODUCTION STANDARDISÉS

Grâce aux travaux de J. T. Killen, on sait que les troupeaux d'ovins exploités pour la laine étaient composés de béliers castrés. Les scribes enregistrent des objectifs de production standardisés fixés par l'administration pour les troupeaux palatiaux : dans les troupeaux lainiers, 4 béliers (castrés) devaient produire 1 unité de laine, soit 3 kg. Cela revient à environ 750 g de laine par tête. Dans les troupeaux consacrés à la reproduction, la laine était également exploitée, mais les objectifs de production semblent avoir été plus modestes : 10 animaux pour 1 unité de laine, donc ca. 300 g par tête.

C) TYPES DE LAINE : EXPLOITATION DE LA LAINE D'AGNEAU

Quelques documents de Cnossos et de Mycènes attestent une exploitation de la laine d'agneau. Il s'agit tout d'abord de deux enregistrements de tonte de Cnossos. **Dk (2) 1066** enregistre un groupe de 200 agneaux, avec 19 unités de laine, qui ont été remises à l'administration (pas de déficit). Si aucun chiffre n'a disparu dans la lacune de la ligne 2, on a 19 unités de laine soit 57 kg, ce qui indique une production de 285 g de laine par agneau.

À Mycènes, on a deux attestations d'une désignation spécifique identifiable de la laine d'agneau, dont l'une dans la tablette Oe 111, qui enregistre, aux lignes 1 et 3, de la laine *o-u-ka*, « de mouton » et à la ligne 2, de la laine *wo-ro-ne-ja*, « d'agneau ». Sur le vocabulaire de la laine en linéaire B, voir aussi Luján¹.

2) LE LIN

A) LES MODES DE DÉSIGNATIONS DU LIN

Dans les tablettes, le lin en tant que produit agricole est désigné par le syllabogramme *SA* utilisé de manière idéographique. Cet usage est sans doute la trace d'une abréviation acrophonique d'un mot préhellénique inconnu.

Le syllabogramme est glosé par le mot *ri-no*, grec alph. */linon/*, en **Nn 228**, ce qui permet de l'identifier avec certitude.

PY Nn 228

- .1 o-o-pe-ro-si , ri-no , o-pe-ro
- .2 u-ka-jo , SA 20 ro-o-wa , SA 35
- .3 pu₂-ra₂-a-ke-re-u , SA 10 ke-i-ja-ka-ra-na
- .4 SA 5 di-wi-ja-ta , SA 60
- .5 a-pi-no-e-wi-jo SA 28
- .6 po-ra-pi , SA 10 e-na-po-ro , SA 33
- .7 te-tu-ru-we SA 38
- .8-14 vacant

SA est attesté aussi bien à Pylos qu'à Cnossos, en relation avec des parcelles de terrain cultivées sur lesquelles l'administration palatiale lève une taxe en nature.

Le texte pylien **Na 520** nous assure que *SA* désigne une plante cultivée, avec la formule *pu₂-te-re ki-ti-je-si*, les agriculteurs/planteurs font pousser...

PY Na 520

- .A to-i-qe , e-re-u-te-ra
- .B] pu₂-te-re , ki-ti-je-si SA 30

Enfin le syllabogramme *RI* est utilisé comme idéogramme. Il semble que la différence entre *SA* et *RI* réside dans le stade d'élaboration de la fibre² ; une étude approfondie des contextes d'attestation indique que *SA* désigne probablement la plante et la fibre de lin peu après l'arrachage ou le rouissage, tandis que

1 - Luján 1999.

2 - Rougemont 2007.

RI pourrait désigner la fibre prête à être filée ou même tissée.

B) PROBLÈMES LIÉS AUX DÉSIGNATIONS ET À LA MÉTROLOGIE DU LIN

Un argument fort en faveur de l'interprétation de *RI* comme fil de lin est fourni par un document, **Np 7423**, qui enregistre après le mot *ri-no* une indication de poids, dans laquelle l'unité de poids utilisée par le scribe est P, qui correspond, selon les estimations en vigueur, à 21 g. En l'occurrence on a M []P 2, soit au moins 1 kg et 42 g.

Une autre possibilité d'interprétation pour ce document serait un vêtement en lin pesé, mais d'abord on n'attendrait pas une précision aussi poussée dans l'indication du poids, ensuite, on attendrait un idéogramme ou un mot désignant le vêtement ; enfin, il semble qu'une tunique en lin fin, en Egypte, pèse approximativement 300 g, donc le poids indiqué ici est bien trop important pour une pièce de vêtement.

Par ailleurs, le même document enregistre une quantité de safran, c'est-à-dire une denrée pesée elle aussi de façon très minutieuse et qui peut, de surcroît, être utilisée en teinture.

L'une des difficultés est que le lin, dans certains textes, semble avoir été compté et non pesé. En effet, *SA* y est immédiatement suivi d'un nombre, sans indication d'unité de mesure. Il est possible que *SA* ait été utilisé pour désigner une sorte d'unité supérieure, comme GRA(NUM) ou HORD(EUM) pour les céréales ; cela pose la question de la valeur absolue de cette unité. J. Chadwick a suggéré la valeur d'un talent, ou 30 kg³. Une autre possibilité, sans doute plus plausible étant donné que *SA* désigne une matière première de l'industrie textile, est de faire un parallèle avec LANA, dont la valeur est de 3 kg seulement, comme on l'a vu. Il n'y a pas dans les textes de document permettant de trancher définitivement entre les deux hypothèses. Dans la série Nc⁴, presque toutes les quantités sont situées entre N 3 à M 3, ce qui pourrait soutenir l'hypothèse d'une valeur de *SA* égale à 3 kg.

Si *SA* est compté et ne représente pas une unité supérieure, il pourrait s'agir d'une sorte de balle ou de paquet dans lequel les fibres étaient habituellement regroupées. Dans ce cas, il est beaucoup plus difficile encore de parvenir à une évaluation.

Au Proche Orient, les fibres de lin étaient fournies aux travailleurs par poignées (acc. *qatātu*). Cela semble un ordre de grandeur logique, lorsqu'il s'agit de battre et broyer les fibres après rouissage, afin d'extraire les fibres textiles de la cellulose.

Une étude expérimentale dont les résultats m'ont été aimablement communiqués par F. Médard⁵ montre qu'une poignée de fibres de lin après rouissage pèse environ 130 g. Par ailleurs, certains textes de Sippar, en Mésopotamie, datés de l'époque néobabylonienne, semblent indiquer que 750 poignées de fibres (peignées et prêtes à être filées et tissées) étaient nécessaires pour produire 24 mètres carrés de tissu⁶.

Comme on ne possède pas, pour les tissus en lin, le type d'enregistrements qui existe pour les tissus en laine, avec les objectifs de production fixés par le palais et par conséquent les quantités de matière

3 - Ventris-Chadwick 1973 : 295, 368-373.

4 - Perna 2004 : 256-257.

5 - Médard-Jespersen, non publié.

6 - Joannès 2001, s. v. lin.

première nécessaires pour réaliser différents types de textiles, on est dans l'incapacité d'aller plus loin⁷.

3) MODE D'ACQUISITION DES MATIÈRES PREMIÈRES PAR LES PALAIS

A) LA LAINE

La laine de mouton est produite par les nombreux troupeaux palatiaux attestés dans les archives des deux principaux sites mycéniens à avoir livré des archives : on recense environ 100 000 moutons dans les textes de Cnossos et environ 12 000 dans les textes de Pylos. C'est des textes crétois que vient l'essentiel de notre information.

B) LE LIN

Pour le lin, la situation documentaire est inversée : c'est Pylos, en Messénie, qui fournit le plus de documents sur la production et l'exploitation du lin. Cette fibre, ainsi qu'un certain nombre de tissus, sont acquis par l'administration palatiale par le biais d'un système de taxation. Pour donner une idée de l'importance de cette production, on peut citer les deux tablettes qui enregistrent les contributions de lin des deux provinces qui composent le royaume de Pylos, **Ng 319** et **Ng 332** :

PY Ng 319

(S106-H1)

.1 de-we-ro-a₃-ko-ra-i-ja SA 1239

.2 to-sa-de , o-u-di-do-to SA 457

« Province proche, 1239 unités de LIN

n'est pas payée / ne sont pas payées les quantités suivantes de LIN : 457 unités ».

La façon de convertir les unités de lin et d'évaluer les quantités reste discutée (ROUGEMONT 2007).

PY Ng 332

(S106-H1)

.1 pe-ra₃-ko-ra-i-ja , SA 200[

.2 to-sa-de , o-u-di-do-to SA [qs

« Province lointaine, LIN, 200[unités

n'est pas payée / ne sont pas payées les quantités suivantes de LIN, ? unités ».

II. LES NOMS DE MÉTIERS LIÉS AUX TEXTILES ET AUTRES INFORMATIONS INDIRECTES SUR LES PREMIÈRES PHASES DU TRAVAIL DE LA LAINE ET DU LIN

Les textes en linéaire B incluent des enregistrements liés au fonctionnement des ateliers (objectifs de production) et au recensement ainsi qu'aux rations des personnels dépendants ; ces catégories d'enregistrement ont livré un nombre important de noms de métiers, dont beaucoup sont liés à la production textile, qui est un des secteurs d'activité majeurs des palais mycéniens⁸.

Ces noms de métiers ne sont pas toujours attestés dans un contexte directement lié à leur activité. De plus, leur sens ne nous est accessible que lorsqu'il s'agit de mots grecs. Toutefois, l'étymologie nous permet de saisir, par l'intermédiaire de ces noms, un certain nombre de phases de la production textile

7 - Killen 1984 ; Nosch 2000.

8 - Sur le vocabulaire des textiles en général, voir Luján 1997-1999.

mycénienne contrôlée par l'administration des palais.

1) NOMS DE METIERS « GÉNÉRIQUES »

Il existe tout d'abord un certain nombre de noms de métiers qu'on peut qualifier de génériques, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas liés au travail d'un type de fibre ou à la fabrication d'un type de textile en particulier ; par ex. on a ainsi des fileuses, *a-ra-ka-te-ja* ; des tisseuses, *i-te-ja-o* ; des « gens qui entrelacent » (catégorie de tisseurs?), *pe-re-ke-we* ; des décoratrices ou spécialistes de la finition, *a-ke-ti-ra*/*a-ke-ti-ri-ja/a-ze-ti-ri-ja* ; des femmes qui font des franges ou des bordures (?) *o-nu-ke-ja* (et *o-nu-ke-wi*, masculin du précédent) ; des foulons, *ka-na-pe-we*, et enfin des servantes, *a-pi-qo-ro*, dont certaines au moins semblent employées dans la fabrication des tissus.

2) NOMS DE MÉTIERS LIÉS À DES TYPES DE TEXTILES SPÉCIFIQUES

D'autres noms de métiers, en revanche, sont liés à la fabrication d'un type de textile particulier, comme les *no-ri-wo-ki-de* et *no-ri-wo-ko*, dont le nom de métier est mal compris ; les *ne-ki-ri-de*, mot qui pourrait peut-être être lié étymologiquement au grec */nekros/* « mort » et qui pourrait désigner femmes qui fabriquent des linceuls ou un autre type de tissu lié au domaine funéraire (?) ; les *ko-u-re-ja* et les *te-pe-ja*, dont le nom de métier est formé sur le type de tissus qu'elles fabriquent.

3) INFORMATIONS PORTANT SPÉCIFIQUEMENT SUR LE TRAVAIL DU LIN

Dans les textes, on possède quelques indications qui concernent spécifiquement la production, la collecte et la transformation de la fibre de lin.

A) *RI-NE-JA*, */LINEIAI/*, LES FEMMES SPÉCIALISÉES DANS LE TRAVAIL DU LIN

L'étymologie de ce nom de métier indique la matière première travaillée par celles qui sont qualifiées ainsi. À Pylos, 8 enregistrements de personnel (PY Ad 295, 326, 664, 670, 672, 678, 687, 697) concernent des jeunes garçons qui sont décrits comme *ri-ne-ja-o ko-wo*, fils des */lineiai/*, et deux enregistrements de personnel féminin comportent le même nom de métier ; par exemple, PY Ab 745 :

PY Ab 745

(*S186-H121*)

.A GR A T 5

.B pa-ke-te-ja , ri-ne-ja MUL 2 ko-wo 1 NI T 5

Dans ce document, les deux travailleuses qualifiées de */lineiai/* et le petit garçon reçoivent 48 litres de blé et autant de figues. La question qui se pose est celle de leur rôle précis. Les textes ne donnent pas d'informations permettant d'y répondre. Il pourrait s'agir soit de femmes qui traitaient les fibres de lin pour les préparer (rouissage, battage, peignage, etc), de même que d'autres désignations correspondent à des femmes qui préparent le grain ; soit d'ouvrières comme des fileuses ou des tisseuses. Si l'on se tourne vers d'autres noms de métier pour effectuer une comparaison, les deux possibilités sont impossibles à départager : on a aussi bien des *te-pe-ja* qui sont spécialisées dans la fabrication d'un tissu spécial, appelé *te-pa*, tandis que d'autres, par exemple, sont spécialisées dans des opérations de préparation

comme la mouture du grain (*me-re-ti-ri-ja/-ti-ra₂*). Il n'est pas impossible non plus que les *ri-ne-ja* aient été actives tout au long du processus de fabrication, depuis le rouissage jusqu'au filage et au tissage des pièces de textile.

B) *RI-NA-KO-RO*, « COLLECTEUR DE LIN »

À Pylos, un inventaire de personnel masculin répertorie, à la ligne 5, un personnage dont le nom de métier, *ri-na-ko-ro*, signifie, étymologiquement, « collecteur de lin ». Il est possible que ce (s) personnage (s) ai(en)t été chargé (s) de collecter le lin ou les tissus dans les villages pour le compte de l'administration palatiale. Malheureusement, l'enregistrement ne nous le montre pas dans son domaine d'activité, si bien qu'il est impossible d'en dire plus.

PY An 129

(*AC, S129-H22*)

- .1 *pa-ro* , *ti-ki-jo*
- .2 *a-ta-ro-we* VIR 1
- .3 *pe-re-wa-ta* VIR 1
- .4 *za-mi-jo* , *pu-ro-jo* VIR 10
- .5 *to-ro-wo* , *ri-na-ko-ro* VIR 1
- .6 *ka-nu-ta-jo* , *a-so-na* VIR 1
- .7 *pa-ro* , *ka-ke-u-si* ,
- .8 *we-ro-ta* VIR C) *RI-TA*, LES TISSUS EN LIN

Un certain nombre de types de textiles sont qualifiés par l'adjectif *ri-ta*, qui indique qu'ils sont en lin. Il s'agit des tissus désignés par les idéogrammes *146, *166+*WE*, TUN+*KI*, TUN+*RI*, ainsi que par deux mots, *ki-to* (grec alph. chiton) et *pa-we-a*. Des tissus en lin sont attestés à Cnossos (KN L 567.2, 594.a, 648.a, 5927.a, 8159.a, X 9542 ; TUN +*RI* en L 178, *166+*WE* en Oa 745 ; à Pylos dans la série fiscale Ma.

4) INFORMATIONS SUR LES COULEURS DES TISSUS

Les textes livrent un certain nombre de termes descriptifs, qui nous donnent des informations sur les différentes couleurs que pouvaient avoir les textiles⁹. On a ainsi des *pa-ra-ku-ja*, tissus de couleur *pa-ra-ku* (vert bleuâtre?), des *po-ni-ki-ja*, tissus de couleur rouge, des *e-ru-ta-ra*, autres tissus de couleur rouge, des *po-pu-re-ja*, tissus de couleur pourpre, des *pu-ru-wa*, tissus de couleur brune (?), des *po-ri-wa*, tissus de couleur grise.

Les tissus pouvaient être munis de finitions (franges, bordures?) blanches ou colorées : *re-u-ko-nu-ka*, avec des *o-nu-ke* blanches ; *po-ki-ro-nu-ka*, avec des *o-nu-ke* multicolores.

En ce qui concerne les multiples désignations relatives à la couleur rouge, il a récemment été suggéré que la variété de terminologie pourrait correspondre à une technique de teinture, et non pas au résultat final¹⁰.

9 - Cf. à ce sujet Del Frio et Rougemont, sous presse : §4.

10 - Nosch et Perna 2001.

5) INFORMATIONS SUR LA QUALITÉ ET/OU LA TAILLE DES TISSUS

Ces informations sont parfois explicitement données par les textes, avec des termes comme *me-sa-to/me-sa-ta*, « de taille (qualité?) moyenne, ou *a-ro₂-a*, « de qualité supérieure ». Par ailleurs, on peut déduire un certain nombre de choses des textes qui enregistrent des allocations de laine pour la fabrication de tissus spécifiques, car les quantités de laine nécessaires sont indiquées. On ne peut pas dire avec certitude si les quantités de laine enregistrées étaient brutes, ou bien déjà lavées et partiellement préparées ; il semble plus probable qu'il s'agisse de laine brute.

Le tableau ci-dessous rassemble les données que l'on peut déduire de ce type d'enregistrement :

Type de tissu	Quantité de laine	Poids en kg
3 <i>pa-we-a</i>	LANA 5	15 kg
1 <i>tu-na-no</i>	LANA 3	9 kg
1 TELA+TE	LANA 7	21 kg
1 <i>pe-ko-to</i>	LANA 10	30 kg

III. LES TYPES DE TISSUS ET LES PHASES DE LEUR FABRICATION

1) LES IDÉOGRAMMES ET LES NOMS DÉSIGNANT LES TYPES DE TISSUS

A) L'IDÉOGRAMME TELA

L'idéogramme de base utilisé pour les tissus est transcrit conventionnellement TELA. Il a la forme d'un petit rectangle avec des traits verticaux en bas. Cet idéogramme a plusieurs variantes, dont certaines se distinguent par le nombre de petits traits verticaux à la base du rectangle (frange ? fils de trame ?). D'autre en revanche sont distinguées par des endogrammes, c'est-à-dire en ajoutant dans le rectangle un signe syllabique qui est une abréviation d'un mot, identifié ou non, compris ou non, qui indique un type de textile spécifique. On trouve ainsi TELA+TE, où TE est une abréviation de *te-pa*, TELA+PU, où PU est une abréviation de *pu-ka-ta-ri-ja*, et TELA+PO, dans un texte de Thèbes, où PO est peut-être l'abréviation de *po-ki-ro-nu-ka*, « multicolore », *po-ni-ki-jo*, « rouge », ou peut-être *po-pu-re-ja*, « pourpre ».

B) AUTRES TYPES D'IDÉOGRAMMES POUR DES TISSUS

Par ailleurs, certains idéogrammes ont des formes moins stéréotypées ; dans cette catégorie se classent les idéogrammes *166+WE, TUN+KI, où KI est une abréviation de /khitôn/ (cf. *supra*); et TUN+RI, également désigné par le mot *u-po-we*, désigne probablement un type de vêtement porté sous une armure. TUN+KI et TUN+RI sont des idéogrammes fondés sur le dessin de l'idéogramme *162, désigné conventionnellement par TUN(ICA), qui représente une petite cuirasse. On a aussi l'idéogramme *146 et sa variante *160. L'idéogramme *166+WE, où WE est l'abréviation de /wehanos/, pose un problème d'identification. L'idéogramme *146 est interprété comme une sorte de vêtement ; il contient l'endogramme WE. On a récemment démontré de façon convaincante que contrairement à ce que l'on pensait précédemment, ce type de vêtement pouvait être réalisé non seulement en lin, mais aussi en

laine¹¹.

Certains tissus sont simplement désignés par des mots (éventuellement repris par l'idéogramme TELA) : par ex. *pa-wo*, pl. *pa-we-a*, /*pharwos*/, « pièce de toile » ; on a ainsi des mentions de *pa-we-a ko-u-ra*, des « pièces de toile du type *ko-u-ra* » et de *ri-ta pa-we-a*, des pièces de toile en lin. Pour les mots *tu-na-no* et *to-mi-ka* on ne peut pas fournir d'interprétation étymologique ; *we-a₂-no*, /*wehanos*/ « vêtement », est à rapprocher de l'abréviation *WE* dans les signes *146 et *166. Pour *te-pa*, l'interprétation est incertaine ; peut-être s'agit-il d'une sorte de couverture, si on en juge par le poids de laine nécessaire pour le fabriquer.

IV. LES SÉRIES DE DOCUMENTS EN LINÉAIRE B LIÉS À L'INDUSTRIE TEXTILE ET LA CHAÎNE DE PRODUCTION

Sur les différents aspects de l'économie mycénienne, voir récemment Killen¹² ; sur l'organisation de l'industrie textile, voir aussi Nosch¹³.

1) ENREGISTREMENTS DE TONTE

Ce sont des tablettes qui combinent un recensement de l'effectif d'un troupeau, accompagné d'une quantité de laine standardisée. Parfois une partie de la laine est indiquée comme « manquante » (*o* pour *o-pe-ro*, /*ophelos*/).

KN Dk (2) 1076 + 8052 (119)

.A X OVIS^m 200 LANA 33

.B ti-mi-za / da-mi-ni-jo o LANA 17

2) ALLOCATIONS DAINE AUX OUVRIÈRES

Ce type de document, où le palais enregistre les quantités de laine allouées aux ouvrières du textile, est attesté principalement sur deux sites, Thèbes et Cnossos :

TH Of 36 (303)

.1 no-ri-wo-ki-de ku LANA 1 a-ke-ti-ra₂, wa-na-ka[-te-ra

.2 po-ti-ni-ja, wo-ko-de, a-ke-ti-ra₂ ku LANA 1

l.1 : (pour les) *no-ri-wo-ki-de* 3 kg de LAINE *ku* ; pour les décoratrices royales[

l.2 : (à destination de) l'*oikos* de Potnia, pour la/les décoratrices, 3 kg de LAINE *ku*

Mais aussi et surtout à Cnossos, avec par exemple KN Od 539 :

KN Od (1) 539 + 7296 + 7602 (103)

o-pi ti-mu-nu-we LANA 2[

« chez *ti-mu-nu* 6 kg de LAINE »

11 - Nosh-Perna 2001.

12 - Killen 2008.

13 - Nosch 2000 (avec bibliographie antérieure).

3) FINITION DES TISSUS

On possède, pour les tissus en laine, des enregistrements d'objectifs de production qui sont fixés par l'administration à différents groupes d'ouvrières ou ateliers. Ces enregistrements mentionnent le nombre de tissus de chaque type que le palais veut faire fabriquer, la quantité de laine nécessaire et on a parfois, en particulier dans une série de texte, une quantité de laine enregistrée dans une rubrique séparée et destinée à la finition des tissus.

KN Lc (2) 581 (113)

.A] 'pa-we-a' TELA⁴ 40[

.B]no , / ko-u-re-ja LANA 30[

verso

(115)

] to-u-ka LANA[

«] TISSUS (du type) *pa-we-a* 40+ pièces

]no (?), / ouvrières spécialistes des tissus *ko-u-ra* LAINE 30+ unités

Verso : pour la finition LAINE[»

4) ENREGISTREMENTS DE RÉCEPTION

L'administration cnossienne enregistre la réception de tissus livrés par les équipes et les ateliers qui les ont produits. Par exemple, la tablette **Le 642** enregistre le nom de la personne qui a reçu les tissus du type TELA+TE produits dans le cadre de la corvée *ta-ra-si-ja* ; viennent ensuite plusieurs entrées correspondant à des groupes de femmes désignées par des ethniques, à un nom propre et peut-être à un titre, avec à chaque fois l'idéogramme et le décompte.

KN Le 642 + 5950 (103)

.1]ra-wo , de-ko-to 'ta-ra-si-ja' ne[

.2]ja TELA¹+TE 2 ri-jo-ni-ja TELA¹+TE[

.3]ri-jo TELA¹+TE 6 da-mo-ko[

.4] vacat [

Le document est cassé à droite et à gauche, ce qui en limite la compréhension :

«]ra-wo (anthr.) a reçu [dans le cadre de la] *ta-ra-si-ja* ne[(sans doute *ne-wa*, nouvelle, par opposition à *pe-ru-si-nu-wa*, « de l'année dernière ».)

]ja (?) 2 pièces de tissu TELA+TE ; femmes de *ri-jo-no* (toponyme), X pièces de tissu TELA+TE[

]ri-jo (anthroponyme) 6 pièces de tissu TELA+TE da-mo-ko[(anthroponyme ou titre) ».

5) ENREGISTREMENTS DE STOCKAGE

Enfin, au bout du processus, l'administration enregistre le stockage des tissus. Une fois de plus les informations proviennent de Cnossos.

KN Ld (1) 587 + 589 + 596 + 8262 (116)

.1 to-sa , po-ki-ro-nu-ka TELA¹ 24 re-u-ko-nu-ka TELA¹ 372

.2 ko-ro-ta₂ TELA² 14 *56-ra-ku-ja TELA^x 42 po-ri-wa TELA¹ 1

lat. inf. vac. [] to-sa TELA 149

« tant de TISSUS avec des franges multicolores, 24 pièces ; TISSUS avec des franges blanches, 372 pièces ; TISSU coloré, 14 pièces ; TISSUS du type *56-*ra-ku-ja*, 42 pièces ; TISSU gris, 1 pièce

bord inf. : [] tant de TISSUS : 149 pièces ».

Sur les couleurs attestées en relation avec les tissus, et plus particulièrement sur les teintures rouges, voir NOSCH 2004.

Le total porté sur le bord inférieur de la tablette n'est manifestement pas le total des tissus enregistrés sur le recto ; il correspond sans doute à des indications perdues en raison de la lacune qui le précède immédiatement.

Les tissus ne laissant en général pas ou peu de traces archéologiques dans des régions au climat humide, il est donc impossible de mettre en rapport, par exemple, les lieux de trouvaille des enregistrements de stockage et des magasins qui auraient servi à entreposer les tissus en question. Les documents écrits eux-mêmes ne fournissent aucune indication sur le lieu ou les modalités pratiques du stockage.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNABÉ A. et LUJÁN E. R. 2008. Mycenaean Technology. In DUHOUX Y., MORPURGO DAVIES A. (ed.), *A Companion to Linear B. Mycenaean Greek Texts and their World* : 201-233. Louvain-la-Neuve.
- DEL FREO M. et ROUGEMONT F. sous presse. Observations sur la série Of de Thèbes. In ARAVANTINOS, V. (ed.), *5th International Congress on Boeotian Studies, Thebes, 10-13 sept. 2005*.
- JOANNES F. 2001. *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*. Paris: R. Lafont
- KILLEN J. T. 1984. The Textile Industries at Pylos and Knossos. In PALAIMA T. G., SHELMERDINE C. W. (ed) *Pylos Comes Alive. Industry + administration in a Mycenaean Palace*: 49-63. New York.
- KILLEN J. T. 2008. Mycenaean economy. In DUHOUX, Y., MORPURGO DAVIES, A. (ed.), *A Companion to Linear B. Mycenaean Greek Texts and their World* : 159-200. Louvain-la-neuve.
- LUJÁN E. R. 1996-1997. El léxico micénico de las telas, *Minos* 31-32 (1996-1997) : 335-369.
- LUJÁN E. R. 1999. El léxico micénico de la lana. In *Τη φιλίη τάδε δώρηται. Miscelánea léxica en memoria de Conchita Serrano. Manuales y Anejos de Emerita* 41 : 127-137. Madrid.
- MEDARD F. JESPERSEN C. non publié. Le filage du lin: question de rendement, *Journées d'archéologie expérimentale (Parc archéologique de Beynac), Bilan n°2, Publication de l'association des musées du Sarladais*.
- NOSCH M. L. 2000. *The Organization of the Mycenaean Textile Industry*. PhD, Université de Salzbourg.
- NOSCH M. L. 2004. Red colored Mycenaean cloth. In : CLELAND L., STEARS K., DAVIES G. (ed.). *Colors in Antiquity. Papers given at the Color Conference, Dept. of Classics, University of Edinburgh, 10-13- September. BAR IS 1267* : 32-39. Oxford.
- NOSCH M. L. et PERNA M. 2001. Cloth in the Cult. In HÄGG R., LAFFINEUR R. (ed.), *Potnia. Deities and Religion in the Aegean Bronze Age. 8th International Aegean Conference, University of Göteborg, 12-15 April 2000. Aegaeum* 22 : 471-477. Liège.
- PERNA M. 2004. Recherches sur la fiscalité mycénienne. *Études anciennes* 28. Nancy: ADRA.
- ROUGEMONT F. 2007. Flax and Linen Textiles in the Mycenaean palatial economy. In : GILLIS C., NOSCH M.-L. (ed.). *Ancient Textiles: Production, Craft and Society. Proceedings of the Conference held in Lund/Falsterbo, Sweden, and Copenhagen, Denmark, on 19-23 March 2003*: 46-49. Oxford.
- VENTRIS M. et CHADWICK J. 1973. *Documents in Mycenaean Greek*. Cambridge : Cambridge University Press.